

La Chine...des Chines



SCAN ME!



10 choses à savoir sur le cours de géographie



- 1. Lors de toute absence au cours (même une absence justifiée !), vous devez systématiquement vous mettre en ordre : cela veut dire compléter vos notes et éventuellement faire le test et/ou le travail manquant. Tant que vous n'entrez aucune démarche dans ce sens, votre cote est à zéro pour l'évaluation concernée.**
2. Vous êtes susceptible d'être interrogé de manière surprise à chaque cours. Dans ce cas, le test porte uniquement sur la matière du cours qui précède.
3. Pour réussir le cours de géographie, il faut obtenir au terme de l'année une moyenne de 50% au minimum. Profitez donc du travail journalier pendant l'année scolaire. En moyenne, chaque période est constituée de 2 évaluations. C'est peu ; elles peuvent par conséquent peser rapidement dans votre bulletin, il s'agit donc de ne pas les négliger.
4. Votre comportement peut influencer négativement votre cote du bulletin, à hauteur maximum de 10%.¹
Vous commencez chaque période avec un bonus d'1 point. En cas de non-respect des règles, de vos condisciples, ou du professeur, des points pourront être retirés (maximum -2 points sur la période).
5. Le silence : dès que tu passes le seuil de la porte pour rentrer en classe, ton attitude doit changer et tu dois te préparer au travail. (cela veut dire t'installer au plus vite et sortir ton journal de classe pour y noter la matière du jour). Si tu n'es pas prêt(e) à faire cela, ne passe pas le seuil de la porte !
6. Les prises de notes au cours sont primordiales. Elles font parties intégrantes de l'examen.
7. Si le contenu rédigé lors d'une évaluation est illisible ou incompréhensible, cela entraînera l'annulation de la correction dudit contenu.
8. Un site internet est à votre disposition comme outil pour me contacter dans le cadre du cours et pour consulter en couleurs, télécharger, et/ou imprimer les syllabus et feuilles distribuées au cours.
L'adresse est : <http://www.castellano-geographie.weebly.com>
9. Toutes questions se rapportant à votre situation sur la période (points) doit se faire via le formulaire de contact sur le site et en aucun cas en classe ; les 50 minutes de cours sont précieuses et doivent être mises à profit pour avancer dans la matière.
10. Un élève mal préparé vient APRES avec des excuses >< un élève bien préparé vient AVANT avec des questions Soyez proactif !

¹ Sous forme d'évaluations instantanées de questions générales en géographie. De cette manière la sanction reste pédagogique et dépend de vos connaissances générales sur le sujet.

Plan du cours du 1^{er} semestre et attentes du professeur

La table des matières détaillée devra être construite par vos soins, en fonction de l'avancement du cours. Il est fort probable qu'une fois construite, le cadre du cours se dévoilera davantage à vos yeux. Il me semble toutefois intéressant de vous présenter un plan du cours et les attentes de ma part quant à la matière.

Objectifs

- Comprendre les mutations spatiales récentes de la Chine, nées de la volonté du pouvoir de s'intégrer dans le commerce mondial.
- Découvrir qu'un pouvoir politique du type totalitaire n'hésite pas à recourir à des méthodes coercitives pour atteindre ses objectifs économiques et/ou idéologiques, en particulier dans sa politique démographique et dans la planification spatiale de son développement.

Démarche géographique

- La lecture d'une pyramide des âges constitue un nouveau savoir-faire indispensable. Cela signifie pouvoir :
 - 1) caractériser sa forme générale afin de l'associer à un type de population (jeune, ...)
 - 2) identifier les principales irrégularités de la forme et émettre des hypothèses vraisemblables pour les expliquer.
- Un autre objectif important du thème est la réalisation d'une carte schématique simple.

Prise de notes

Les notes de cours contiennent des documents à analyser, des pistes de réflexions et des synthèses. Toutefois, elles ne contiennent pas tout et devront être complétées par des notes prises en classe. La prise de notes automatique est donc attendue pendant le cours et les notes font entièrement partie de la matière d'examen.

Evaluation

L'évaluation de votre progression et de votre acquisition de la démarche géographique et des objectifs généraux prendra plusieurs formes :

- Interrogations écrites **non planifiées** qui porteront toujours sur la matière vue au cours précédent. Il est donc important de se mettre en ordre et de pratiquer une étude continue de la matière.
- Travaux et présentations à réaliser en classe et/ou à domicile, seul ou en groupe.

Il y aura en moyenne 2 notes par période. La note globale de chaque période peut être influencée par votre participation en classe (voir point n°4, p2).

En décembre et en fin d'année :

- Examen écrit, récapitulatif de l'ensemble des concepts vus pendant l'année.

Les savoirs, savoir-faire et compétences à maîtriser pour cet examen final sont résumés ci-dessous. Vous y trouverez également une liste non exhaustive de termes clés que vous devrez pouvoir définir avec vos mots.

Le seuil de réussite est fixé à 50%, en combinant les notes des périodes et de l'examen.

Matière à connaître :

- savoir expliquer le relief, le climat, la localisation des ressources, l'agriculture, les densités de population en Chine.
- Décrire les taux d'urbanisation en Chine
- Décrire les dynamiques spatiales des migrations en Chine et vers l'extérieur de la Chine (diaspora)
- Connaître le comportement et le rôle des émigrés chinois dans l'économie chinoise actuelle
- Décrire les 4 campagnes de limitation des naissances en Chine (slogan, contexte politique, ...)
- savoir discuter des conséquences de la politique de l'enfant unique (2 vidéos vues en classes)
- Pouvoir discuter des forces et des faiblesses de l'ouverture économique chinoise (en d'autres termes, vous devez pouvoir expliquer pourquoi la Chine est aujourd'hui un pays riche dans lequel il y a beaucoup de pauvres ?)

Vocabulaire:

- mousson
- anticyclone sibérien
- typhons
- steppe
- colonie
- concession
- taux d'urbanisation
- exode rural
- population flottante
- diaspora
- zone économique spéciale (ZES)
- joint-venture
- Capitalisme
- Communisme
- Socialisme de marché
- pays émergent
- Organisation mondial du commerce (OMC)

RM : Cette liste est indicative mais pas exhaustive. Les remarques et définitions données en classe font également partie de la matière à connaître. L'ensemble des travaux effectués en classe font également partie intégrante de la matière.

D'une manière générale, l'objectif du cours est de t'apprendre à analyser et comparer des documents pour en tirer des informations et des conclusions sur un territoire.

L'accent du cours est porté davantage sur la compréhension de la matière que sur la théorie (même si elle reste indispensable). Pour une bonne compréhension de la matière, vous pouvez vous référer au plan suivant.

PLAN DU COURS – 1^{er} semestre

Introduction de la 1^{ère} partie : géographie physique de la Chine

Localisation

- La Chine dans le monde
- Dimension du pays
- Distribution de la population + construction d'une carte thématique

Fonction

- Affectation des sols

Milieu naturel

- Atouts et contraintes (climats, ressources naturelles,...) + construction d'un croquis de synthèse

Organisation de l'espace

- Centre-périphérie (Les flux intérieurs,...)

SYNTHESE + interrogation

Introduction de la 2^{ème} partie : géographie humaine de la Chine

Système socioéconomique

- Socialisme de marché
- Politique démographique (enfant unique) + analyse sur pyramide des âges
- Mutations économiques

SYNTHESE + interrogation

La Chine...des Chines

"Se rendre en Chine, y séjourner trois jours, alors écrire un article. Y séjourner trois mois, puis rédiger un livre. Y demeurer trois ans, et commencer à comprendre ... "	『到中国去了 住过三天了, 得写一篇文章。 住过三个月, 就编一本书。 住过三年呢, 开始明白了!』
---	--



Introduction

La Chine est le premier pays de la planète de par sa population avec 1 milliard 454 millions d'habitants². Pourtant, ceux-ci sont concentrés seulement sur une frange côtière relativement étroite du pays qui est le troisième par sa superficie après la Russie et le Canada, avec un territoire de 9,597 millions de km². Le territoire s'étend sur 5500 km du nord au sud et 5200 km d'est en ouest.

La montée en puissance des **pays émergents** atteste de la **situation très hétéroclite** des pays dits « du Sud ». Bénéficiant de **taux de croissance très forts** ces dernières années, les pays émergents ont comblé une partie de leur retard économique par rapport aux pays riches.

En outre, ils augurent d'un **monde** de plus en plus **multipolaire** sur le plan économique. Le poids de la Chine, de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud sur l'échiquier mondial du XXI^e siècle dépendra de leur faculté de nouer des **alliances** pour influencer les politiques de diverses organisations internationales comme l'**OMC**, le **FMI**, la **Banque Mondiale** ou l'**ONU**, mais aussi, de leur capacité à œuvrer pour un **environnement stable et pacifique**, favorable à leur **développement économique**. Le basculement du centre de gravité économique et **politique** en leur faveur en dépend.

Enfin, pour asseoir durablement leur développement économique et renforcer leur position sur la scène internationale, les puissances émergentes n'ont d'autre choix que de faire place, sur le plan de leur politique intérieure, aux aspirations de leurs populations à des **conditions de vie et de travail plus décentes**. Tels sont les **principaux défis** auxquels ils sont désormais confrontés.

D'après Ines Trépant, L'émergence de nouvelles puissances, ActualQuarto 24, Averbode, mai 2007

Considérée comme un pays **émergent**, la République populaire de Chine entame une croissance économique qui peut lui permettre de devenir une puissance mondiale. Entrée dans **l'organisation du commerce mondial (OMC)** en 2002 elle se réveille et s'affirme de plus en plus comme un géant.

La Chine fait partie des BRICS, qui est un acronyme anglais pour désigner un groupe de 5 pays qui se réunissent depuis 2011 en sommets annuels : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

Parmi eux, ce sont surtout la Chine, l'Inde, et le Brésil qui sont considérés comme les grandes puissances émergentes actuelles.

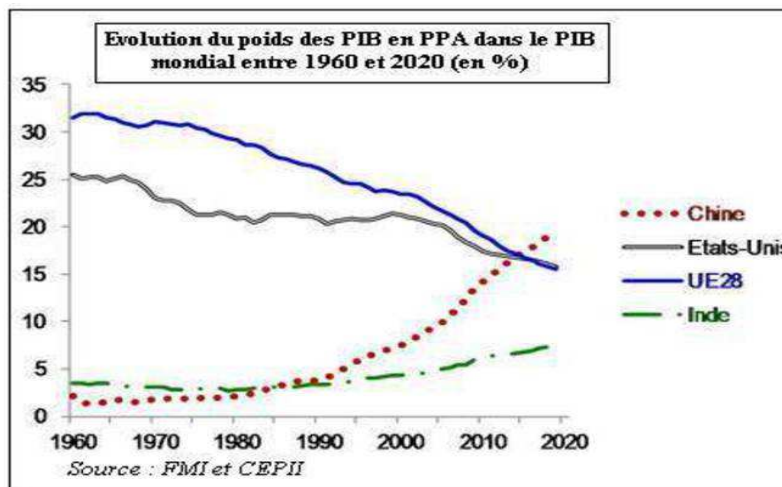
² Population au 15/06/2022. Source : <https://countrymeters.info/fr/China>





Plus vaste que l'Europe, la Chine s'étend de l'Asie centrale et de la chaîne de l'Himalaya à l'océan Pacifique. Pays montagneux traditionnellement rural, elle a connu un profond bouleversement durant les années 1980, sous l'impulsion de réformes économiques et sociales.

S'appuyant sur des ressources minières considérables (première puissance mondiale³), elle développe son industrie et fait venir des capitaux étrangers, le non-respect des droits de l'homme pesant peu dans la balance des enjeux économiques.



Source : <https://blogs.mediapart.fr/yves-besancon/blog/261214/le-grand-ecart-de-l-empire-du-milieu-entre-croissance-et-developpement>

³ Depuis 2016, mais selon les sources, cette information varie. Il faut en fait comparer les pays entre eux en parité de pouvoir d'achat (ppa), c'est-à-dire un taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. Ce taux exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaire dans des pays différents pour se procurer le même « panier » de biens et de services. Pour prendre un exemple chiffré, fictif, si un panier de produits évalués à 1 000 \$ aux États-Unis a un coût moyen de 900 € en France, alors le taux de change en PPA du dollar par rapport à l'euro sera de 0,90.

En 2019, la Chine représente environ 20% du PIB mondial en ppa, qui est à 85 791 milliards de dollars, soit 17 158 milliards de dollars.

Source : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.CD>

Relief de la Chine

La Chine a une dénivellation progressive d'est en ouest qui se divise en trois paliers. A l'ouest, ce sont les hautes montagnes et plus on se dirige vers l'est, plus on s'approche du niveau de la mer.

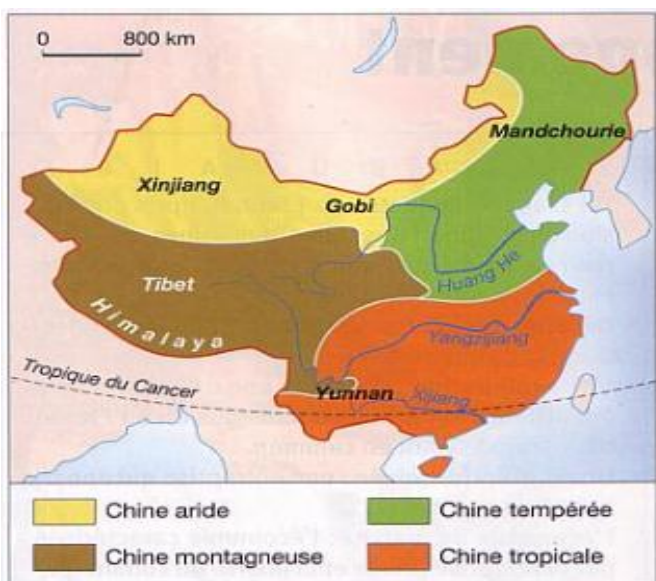
- plateau du Tibet : Son altitude varie entre 3000 et 5000 mètres. Ce plateau est le moins peuplé car il est très élevé et peu de routes s'y rendent. Il est appelé le «Toit du monde» car en effet, il est le plus élevé de toute la planète. Le plateau du Tibet est bordé au sud par la chaîne de l'Himalaya et contient aussi une partie du mont Everest.
- centre de la Chine: vastes plateaux situés entre 1000 et 2000 mètres d'altitude. Au nord, c'est le plateau désertique, C'est l'endroit le plus chaud de la Chine. Il est appelé «oasis de feu».
- zone où alternent collines et vallées de moins de 1000 mètres d'altitude. C'est la région agricole de la Chine. zones extrêmement fertiles⁴ qui occupent la partie orientale de ce pays. Plusieurs personnes la nomment aussi la Chine utile. Elle contient près de 75% de la population chinoise.

Les climats en Chine

Toute la Chine continentale est soumise à la **mousson**, ce qui veut dire que la saison chaude est très pluvieuse, ce qui est fondamental pour l'agriculture. Le climat chinois présente donc deux grandes caractéristiques: d'une part, c'est un climat continental soumis au régime de la mousson; et d'autre part, il peut être d'une grande diversité et complexité. La latitude joue un grand rôle dans la différence climatique.

- À l'est, en hiver, influence des **anticyclones sibériens** qui déplacent vers le sud des masses d'air froid et font régner un temps sec et froid alors que l'été est à dominante océanique avec l'air tropical humide, température très élevée, ainsi que des pluies très abondantes. Les régions côtières sont régulièrement balayées par des **typhons** accompagnés de pluies diluviennes.
- Au Nord, les étés sont courts et relativement chauds. Les hivers sont longs et très froids. Il y a alors un climat de **steppe**.
- À l'ouest, c'est la région désertique du pays avec ses étés chauds et secs accompagnés occasionnellement de fortes bourrasques de vent. Les hivers à l'ouest sont plutôt froids et secs.
- Le centre du pays a des étés chauds et très arrosés suivis d'hivers plus doux.
- Au Sud, le climat est **tropical**, les hivers sont doux et humides et les étés sont chauds et pluvieux.

Il existe donc 4 zones climatiques en chine :

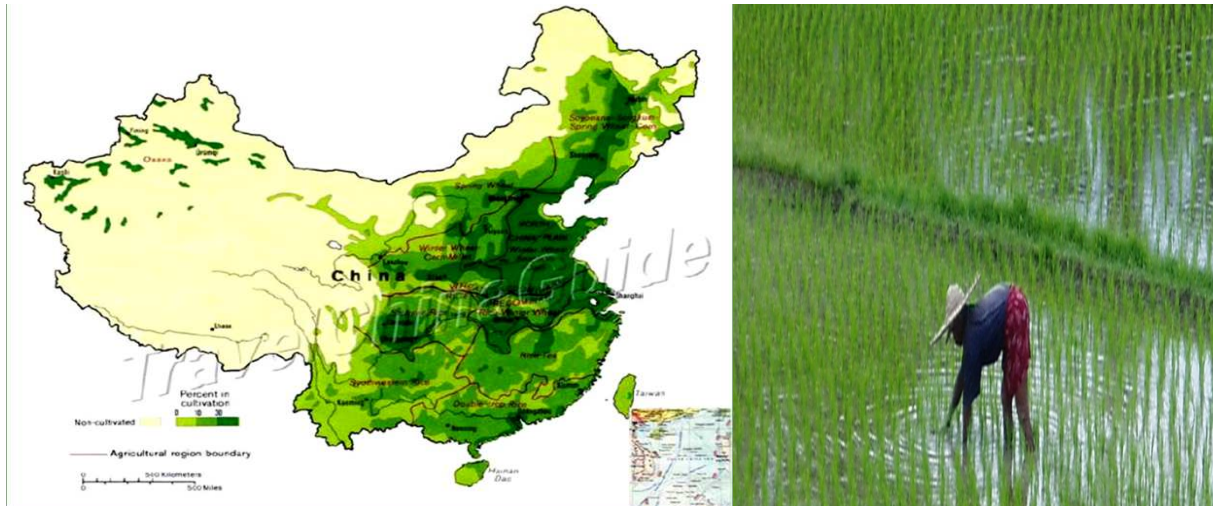


- Au nord : Le climat mandchourien ; très froid et sec en hiver, chaud et sec en été
- Sud-ouest : Le climat montagnard ; Froid toute l'année surtout au dessus de 4000 mètres neige éternelle
- Au nord-est : Le climat continental ; forte **amplitude thermique** entre l'été et l'hiver froid -15 et été chaud +25 et nombreux Orage
- Au sud-est : climats subtropical ; chaud toute l'année toujours supérieur à 15 .Forte humidité

⁴ C'est là que l'on a la présence des 3 principaux fleuves du pays : Yangzi Jiang, Huang He, et Mékong. Grâce à la présence des alluvions, une agriculture très fertile a pu se développer le long de ces fleuves dans les plaines alluviales.

L'agriculture

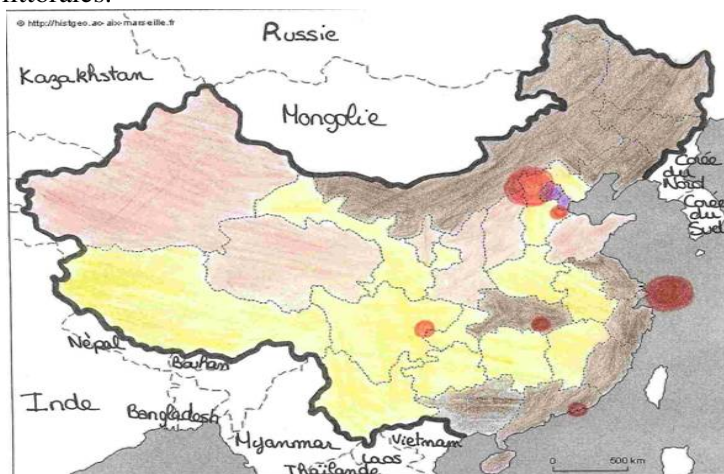
Le territoire de la Chine étant très montagneux ou désertique, le pays dispose d'une surface cultivable relativement restreinte. Dans les basses terres du sud-est, humides et fertiles, on cultive du riz, base de l'alimentation chinoise, qui est parfois récolté deux fois par an. Dans les basses terres plus tempérées du nord, on trouve surtout du blé et du millet. Le maïs, la betterave à sucre, les pommes de terre et une grande variété de fruits et d'agrumes sont cultivés surtout dans le sud.



Répartition de la population en Chine

La population est répartie de façon très inégale sur le territoire national : 90 % de la population vit sur moins de 40 % du territoire, dans la partie est et sud-est ; la densité moyenne est d'environ 360 habitants/km². Les principaux foyers de population sont les grandes villes côtières. Les densités dans la partie occidentale sont presque partout inférieures à 50 habitants/km². L'ouest est confronté à des conditions naturelles très défavorables : climat sec en toutes saisons et très froid en hiver. L'Est bénéficie de conditions climatiques favorables à l'agriculture. Ce contraste est à l'origine d'un clivage spatial séculaire en Chine.

La Chine dont la capitale est Pékin, est aujourd'hui principalement urbaine (65% de la population). Cependant, l'urbanisation est un fait récent et en pleine explosion : des villes comme Shanghai ou même Pékin croissent de manière impressionnante. Le **taux d'urbanisation** tend à augmenter très fortement. On constate que le mouvement de rapide urbanisation actuelle concerne avant tout les villes littorales ou sub-littorales.⁵



Légende :

I) Taux d'urbanisation :

- Plus de 60 %
- De 40 à 60%
- De 30 à 40%
- Moins de 30 %

II) Principales agglomérations :

- Plus de 10 millions d'habitants.
- De 5 à 10 millions d'habitants

⁵ Exception faite de Chongqing, passée au rang de 1^{ère} ville du monde avec 34 millions d'habitants. Elle s'urbanise de manière effrénée depuis plusieurs années. C'est une volonté du gouvernement chinois pour contrebalancer l'urbanisation massive de la côte est.

Synthèse sur les principales caractéristiques des 2 grandes zones de peuplement en Chine

<u>Caractéristiques</u>	<u>Zone faiblement peuplée</u>	<u>Zone fortement peuplée</u>
Ensembles politiques		
Frontières maritimes	A l'intérieur des terres	En façade maritime. (14 500 km de côtes).
Frontières terrestres	Ouvert uniquement à l'Est. Fermé au Sud et à l'Ouest par des chaînes de montagnes et au Nord par des déserts. Beaucoup de pays frontaliers (environ 15000 km de frontières)	Des pays frontaliers au Nord et au Sud (environ 7000 km de frontières).
Milieus et naturels		
Relief	Hautes montagnes (>5000 m) et hauts plateaux (1000m – 3000m)	Plaines (0 – 500 m) et plateaux (500m – 1000m) Ces zones sont fertiles grâce à la présence des fleuves qui déposent des alluvions. ⁶
Climat	Aride au Nord et montagneux au centre et au Sud. Ces zones recouvrent 60% du territoire.	Tempéré au Nord et tropical au Sud (influencé par la mousson). Ces zones sont favorables à l'agriculture.
Ressources naturelles		
Sols	Improductifs : secs au Nord et gelés au Sud (présence du permafrost = pergélisol)	Productifs ; composés de limons. ⁷
Mines	Quelques gisements de pétrole au Nord (mais qui profitent au développement de la côte car acheminé vers l'Est par voie fluviale)	Beaucoup de ressources minières : Uranium, charbon, pétrole, gaz naturel, fer, etc.
Economie		
Agriculture	Pas d'agriculture possible. Uniquement de l'élevage extensif.	Agriculture intensive, dont le blé, maïs, riz, soja, thé, coton, etc.
Industrie	Quasi pas d'industrie.	La côte est le lieu des principales régions industrielles du pays.
Histoire et densité de population	Principal lieu de vie des minorités ethniques (7% de la population chinoise). La densité est très faible, de l'ordre de 13 hab/km ²	Berceau de la civilisation HAN (93% de la population chinoise). La densité est forte (360 hab/km ²) et supérieure à la moyenne du pays (146 hab/km ²)

⁶ Alluvions : dépôts sédimentaires charriés par les crues d'un fleuve.

⁷ Limons : dépôts sédimentaires dont les grains sont entre la taille des argiles et des sables. Ils sont fréquents dans les dépôts alluviaux, sont constitués de débris très fins et participent à la fertilité des sols.

Les dynamiques spatiales des migrations en Chine

À la fin des années 40, la Chine comptait 69 villes. En 2007, elle en dénombrait 670, soit près de dix fois plus. L'accroissement de l'urbanisation est la conséquence de la migration rurale, ainsi que de l'agrandissement naturel, qui conduit à l'expansion de petites communes qui sont désormais classées comme villes.

Parmi ces villes, 89 ont une population supérieure à un million de personnes, dépassant ainsi largement les nombres relevés dans d'autres grands pays tels que les États-Unis qui en comptent 37 de cette taille ou l'Inde qui en compte 32.

Dans un monde caractérisé par une urbanisation débridée, la Chine devrait jouer un rôle important, surtout en raison de sa taille et de la vitesse à laquelle elle se transforme. En 1980, la population urbaine chinoise s'élevait à 191 millions de personnes. Dès 2007, on recensait 594 millions d'habitants, émigrés non compris.

L'urbanisation de la Chine va voir la population des villes s'accroître de 300 millions d'âmes entre 2008 et 2020



Un contrôle total exercé par le gouvernement chinois sur les migrations intérieures

Le régime installé en 1949 a établi son emprise sur la société chinoise en neutralisant les institutions traditionnelles, au moyen notamment de la loi sur le mariage de 1950-51, de la réforme agraire, de l'élimination des contre-révolutionnaires dans les villes, et en les remplaçant par de nouvelles structures.

L'enregistrement des ménages appuie cet encadrement en assignant à chacun un lieu administratif de résidence qui définit son appartenance à l'une des deux catégories de la population chinoise, **agricole** et **non-agricole**.



HUKOU

La limitation de la taille des villes

Au début des années 1950, l'importance du sous-emploi dans les villes, qu'aggrave un afflux massif de paysans, justifie l'interdiction des migrations des ruraux vers les villes et les mesures de désurbanisation. Ces dispositions ont permis à la Chine populaire, jusqu'en 1978, de maintenir la part de la population urbaine dans la population totale à un faible niveau (18 %), et d'éviter l'urbanisation « sauvage » qui prévaut dans de nombreux pays en développement, au prix de l'assignation des ruraux à résidence et des migrations forcées vers la campagne de plusieurs dizaines de millions de citoyens, notamment de « jeunes instruits ».

Cette politique a été mise en échec par les réformes économiques à la campagne décidées en 1978, qui, en accroissant la productivité agricole, ont libéré une main-d'œuvre de plusieurs dizaines de millions de travailleurs, dont une partie seulement a pu être absorbée par les petites entreprises rurales. L'autorisation donnée aux ruraux en 1984 de s'installer en ville à condition de garder leur enregistrement agricole, et la diminution de l'emprise des autorités sur la société rurale, ont engendré un mouvement d'émigration vers les villes où s'est formée une « population flottante » de l'ordre d'une centaine de millions d'individus échappant au contrôle de l'administration.

Objectif de ce projet, baptisé "réduction de la pauvreté", que la Banque Mondiale et le gouvernement chinois ont longtemps mûri en parfaite harmonie : le déplacement volontaire de 58.000 paysans, pour la plupart d'origine Han – l'ethnie chinoise majoritaire – de l'est de la province du Qinghaï, désertique et peu propice à l'agriculture (l'une des plus pauvre du pays), vers les terres irriguées 500 kilomètres plus à l'ouest. Coût de l'opération : 40 millions de dollars. S'il a fait du développement accéléré des vastes zones de l'Ouest – très en retard – son souci prioritaire pour les années à venir, c'est aussi, parce qu'elles sont, au Tibet comme au Xinjiang musulman ou en Mongolie intérieure, les zones à risques les plus menaçantes pour la stabilité nationale. (...)

Source : E. VAN VELTHEM, extrait, "La Chine déplace ses pauvres aux portes du Tibet", Le Soir du 9 juillet 2000

1) Quelle politique a été mise en échec par les réformes économiques à la campagne décidées en 1978 ?

.....

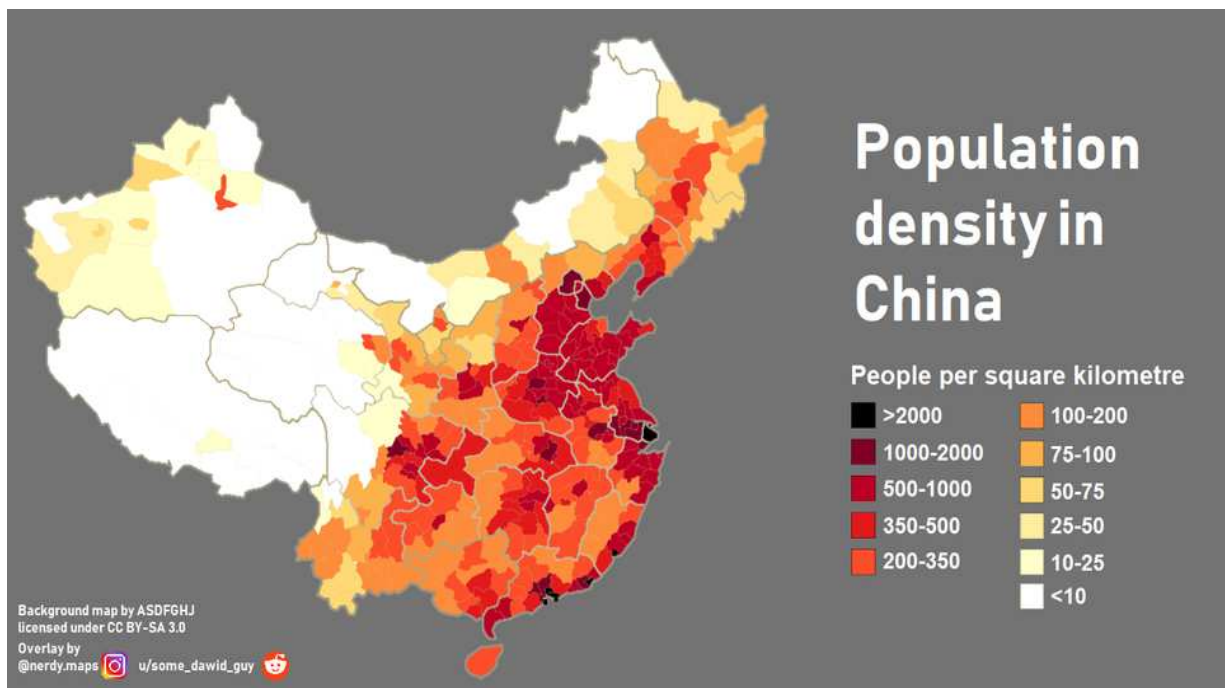
2) Comment les réformes économiques ont-elles mis cette politique en échec ?

.....

3) Que signifie l'expression « population flottante » ?

.....

4) Décrivez le taux d'urbanisation en Chine en 2020 :



.....

.....

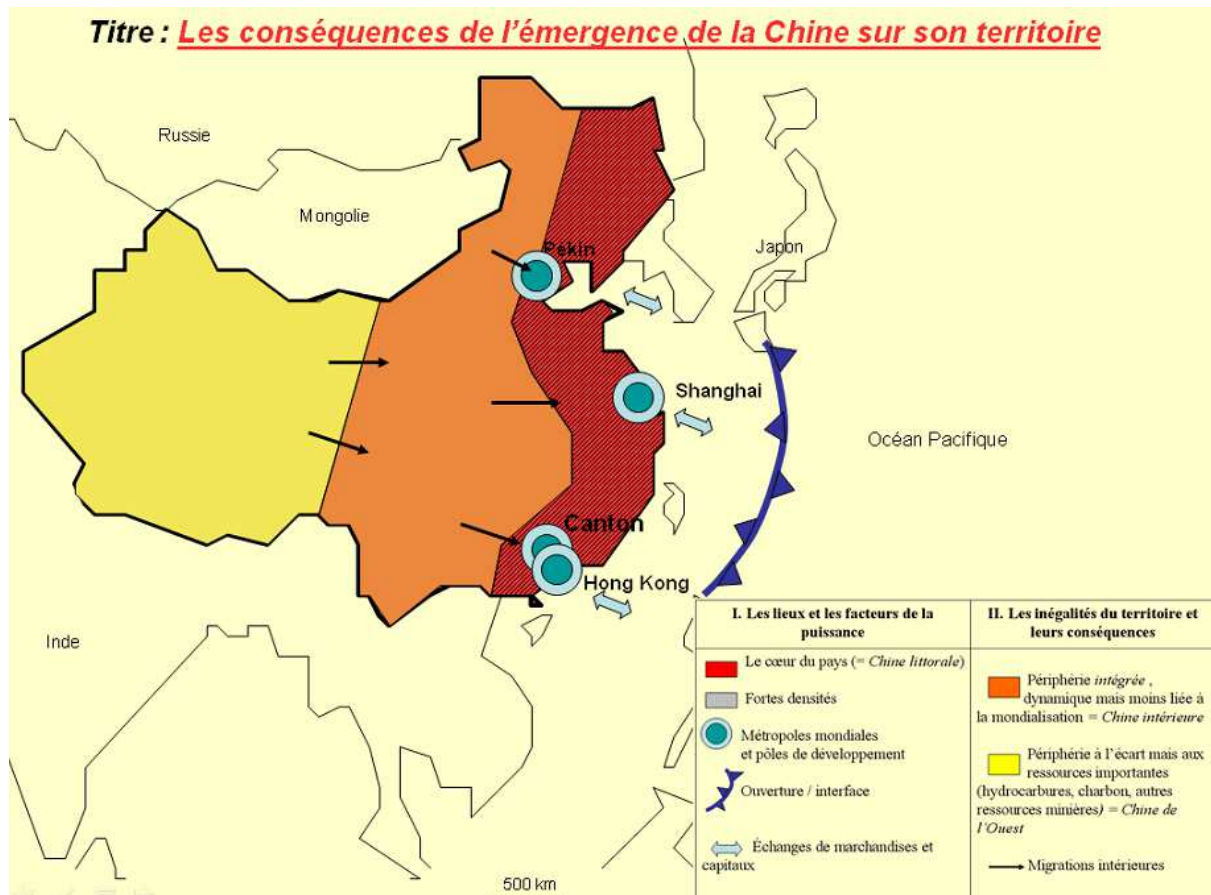
Synthèse sur les mouvements migratoires intérieurs

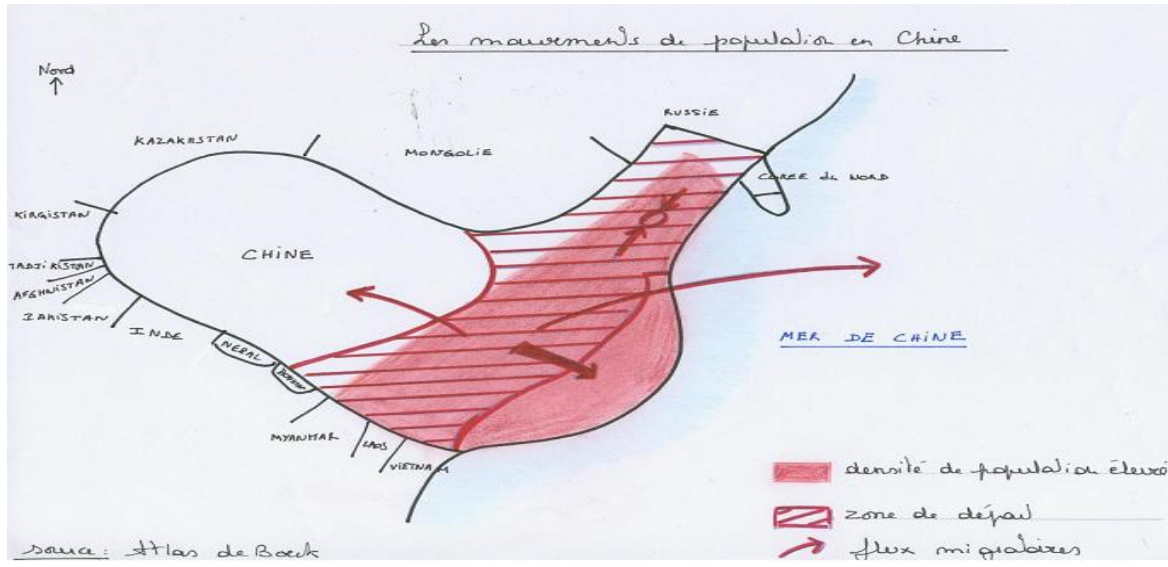
Le Pouvoir a organisé les migrations internes pour contrôler l’engorgement des grandes villes des provinces littorales :

- Des villes-satellites sont construites à leur périphérie pour y déplacer les industries et leurs ouvriers, et renforcer ainsi la fonction tertiaire des grandes villes
- L’exode rural vers les grandes villes est interdit ;
- Pour maintenir la population dans les zones rurales, des petites villes nouvelles sont créées. Les actifs agricoles, en surnombre à la morte saison, sont invités à s’y installer ; ils acquièrent le statut « d’urbain agriculteur ». Ils y exercent une activité artisanale, mais vont travailler aux champs quand les travaux agricoles l’exigent. Il ne s’agit pas d’un véritable exode rural, car il leur est très difficile administrativement de migrer vers les grandes villes. Cette politique concerne environ 270 millions de ruraux sur 800 millions.

Aide :

Types de figurés		Types d'informations
	Figurés de surface	Localisation d'informations s'étendant en surface (densité de population, PIB, IDH...)
	Figurés ponctuels	Localisation d'éléments ponctuels (Villes, ports, usines, ressources...)
	Figurés linéaires	Localisation d'éléments linéaires (axes de communication, fleuves, limites d'un territoire), de flux (mouvements de population, échanges...), d'interface (zone de contact avec le reste du monde)





La diaspora : les Chinois d'outre-mer

Il y a une quarantaine de millions de chinois d'outre-mer, en grande partie, originaire du littoral sud de la Chine. 80% vivent en Asie : ils représentent 80 % de la population de Singapour, 30% de celle de Malaisie. Sinon, la diaspora chinoise n'atteint 2% de la population que dans 7 pays – Indonésie, Myanmar, Philippines, Vietnam, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande.

La diaspora chinoise dans le monde



Comment les émigrants chinois vivent-ils dans leur région d'accueil ?

En Europe Occidentale ?

En Amérique du Nord?.....

En Asie du Sud-est?.....

Les trois diasporas chinoises.

En Europe occidentale, en Amérique latine, en Afrique du Sud existent des communautés chinoises expatriées qui conservent des liens affectifs avec leur métropole d'origine, mais qui ont tourné le dos à la Chine, sans grand espoir de retour. Beaucoup d'enfants de ces communautés ne parlent plus que des brides de mandarin ou de dialectes locaux. L'assimilation aux pays d'accueil est en bonne voie, sinon complète.

Au contraire, les communautés chinoises de l'espace asiatique n'ont rien perdu de leur appartenance et de leur patriotisme han. Toutes les mesures discriminatoires et les dénonciations de néocolonialisme n'y peuvent rien : le capitalisme chinois domine sans conteste l'Asie du Sud-Est et garde le regard tourné vers la métropole, où il investit sans compter. Plus que jamais, Singapour, renforcé de la translation de nombreuses activités autrefois domiciliées à Hong Kong, devient la capitale politico-financière de cet ensemble sino-asiatique, le centre névralgique d'une seconde Chine dont le P.I.B. réel n'est pas loin de représenter le quart de celui de la République populaire.

Il existe enfin une troisième diaspora, celle du monde anglo-saxon : à Sydney, à Vancouver et, dans une large mesure, en Californie à présent, c'est une faction entière de Hong Kong et aussi de Taiwan qui s'est installée sans perdre sa culture ni son orientation fondamentale. Elle constitue le tissu qui permet aux diverses Chine de détenir un fort excédent commercial sur les Etats-Unis; elle est aussi le laboratoire intellectuel où s'élaborent les nouvelles idées démocratiques qui se sont emparées des élites chinoises depuis 15 ans. Le gouvernement de Beijing devra de plus en plus la tolérer, ménager Hong Kong, supporter Taiwan et aider Singapour.

L'espace mondial, Ed. Magnard, 1998

Quelles sont les conséquences de la diaspora ?

Le rôle des diasporas chinoises dans l'ouverture.

Il ne faut pas l'oublier, la république populaire de Chine, ou Chine continentale, ne représente pas toute la Chine. Deng Xiaoping a attaché son nom à l'ouverture et a, dès le départ, choisi de faire appel aux capitaux des autres Chine pour développer le pays (à Taiwan, Hong Kong qui était encore une possession britannique, et Macao, ainsi qu'aux Chinois installés en Asie du Sud-Est, notamment à Singapour). L'implantation des premières ZES est significative : l'une est en face de Hong-Kong (Shenzen), une autre face à Macao (Zhuhai) et deux autres face à Taiwan (Xiamen et Shantou). Les anciens réseaux ont été réactivés et les anciens capitalistes ont regagné la mère patrie. Le régime en a placé certains à la tête des organismes chargés de drainer les capitaux, telle la China Investment Trust and International Corporation. Hong Kong, redevenue chinoise en juillet 1997, a joué un rôle clé dans le drainage des capitaux. Avant même que les pays étrangers ne se décident à investir massivement, ce sont des joint-ventures sino-chinoises qui ont donné le coup de fouet initial au développement du Sud.

Sujets BAC, Albin Michel, 1999

La joint-venture est un accord entre deux partenaires issus de pays différents et qui consiste en la création ou l'acquisition conjointe d'une filiale commune sur le marché du partenaire étranger (dans notre cas, chinois). La joint-venture est un passage obligé dans des pays très fermés qui l'imposent légalement et qui interdisent la création de sociétés détenues à 100% par des étrangers. C'est le cas, par exemple, de la Chine, des Emirats Arabes Unis, de l'Inde, qui limitent la participation étrangère dans les opérations locales à certains pourcentages.

En conclusion, selon les pays et les situations, l'intégration des communautés chinoises est plus ou moins forte. Dans la plupart des cas, les Chinois installés à l'étranger ont gardé leurs repères identitaires (langue, culture), entretenus notamment par des associations, des journaux, des fêtes traditionnelles, d'autant qu'ils redécouvrent la fierté d'être chinois avec la montée en puissance du pays. Il existe bien sûr une grande diversité en fonction de l'origine géographique et du dialecte parlé, de la date de migration et des motivations de celle-ci, de l'intégration dans le pays d'accueil et des liens entretenus avec la Chine continentale. Mais la tendance actuelle à l'échelle mondiale est celle d'une réunification progressive des diasporas chinoises, dans le sens d'une « continentalisation⁸ » de celles-ci : la République populaire est devenue le point d'unité et de fierté d'un monde chinois globalisé et dispersé.

Au niveau de son rôle dans la mondialisation, la diaspora a joué un rôle déterminant dans le développement économique de la Chine par l'arrivée de capitaux extérieurs depuis la fin des années 1970 et jusqu'à aujourd'hui : on considère que 75% des investissements issus de l'étranger en proviennent⁹. Ces transferts économiques se sont matérialisés dans l'immobilier, l'industrie, le commerce, et les banques notamment. On comprend donc bien pourquoi les investissements étrangers, sous forme de joint-venture, ont été encouragés par le Pouvoir. Ils permettent de développer l'industrialisation du pays.

Aujourd'hui, c'est surtout dans leur région d'origine, en particulier à Shanghai qu'investissent les entrepreneurs chinois de l'étranger pour profiter de la main-d'œuvre bon marché et pénétrer le marché national. Ces investissements sont donc réalisés pour la plupart dans les provinces maritimes du sud et de l'est d'où sont originaires les émigrants. On notera d'ailleurs que c'est là qu'ont été créées les zones économiques spéciales.



Chinatown de San Francisco



L'investissement direct étranger (IDE) en Chine, de 1992 à 1998
(par province, région autonome et zone municipale)



⁸ Rendre conforme aux habitudes, aux normes du continent. Dans notre cas ; la République populaire de Chine.

⁹ <http://eduscol.education.fr/ress-HGEC-voietech>

Les politiques démographiques en Chine

La Chine rassemble environ 1 436 700 000 hab. La population est constituée de 94% de Han et de minorités nationales. La densité moyenne de la population est de 146 hab. /km². Son taux d'accroissement naturel est de 1% (soit 13 millions d'individus). Ce rythme a décliné dans le dernier quart du XX^e siècle en raison de la politique de limitation des naissances : depuis 1979, les couples des zones rurales ou de certaines minorités nationales sont autorisés à avoir deux enfants, les familles citadines étant limitées à un seul.



La loi prévoit le recours obligatoire à l'avortement ainsi que des sanctions économiques sévères en cas de transgression. Ces mesures sont plus aisées à faire respecter dans les villes où les habitants sont mieux instruits. Mais à la campagne, les enfants sont jugés nécessaires pour effectuer les travaux agricoles ou pour s'occuper de leurs parents âgés.

Cette politique de l'enfant unique engendre une surprotection de l'enfant de la part de ses parents mais aussi grands parents (maladie des 6 amours). Une des conséquences est la prévalence de l'obésité et du surpoids qui augmente de façon « alarmante » les chiffres de 2008 confirment la forte progression de l'obésité en Chine : 90 millions de Chinois sont obèses et 200 millions en surcharge pondérale, ce qui correspond à un quart des adultes qui sont en surpoids ou obèses. Les changements intervenus dans l'alimentation des Chinois et leur intérêt récent pour le fast-food occidental sont également désignés comme les principaux facteurs de cette évolution, qui s'aggrave avec des chiffres frôlant les 50% d'obèses en 2021.

Les campagnes de limitations des naissances.

La première campagne de contrôle des naissances (1955-1957) fut instaurée par une loi autorisant sous certaines réserves l'avortement et la stérilisation. Elle fut assortie d'une campagne d'information et d'éducation contraceptive à travers tout le pays.

En 1958, Mao lance le « Grand Bond en Avant », période au cours de laquelle il tente d'accélérer l'instauration du communisme en créant les communes populaires, des regroupements de villages afin d'améliorer la production agricole et de mieux réaliser les travaux d'intérêt général. En matière démographique, Mao affirme alors que « plus il y a de gens, plus il y a d'ardeur et d'énergie ». Il prône donc les avantages du nombre.

Ce Grand Bond a été suivi de « trois années noires » marquées par une crise agricole (1959-1961) pendant laquelle la famine généralisée a provoqué une surmortalité de 30 millions de personnes en trois ans et une chute de la natalité.

Après ce cataclysme, la natalité a atteint un taux record de 50 ‰ en 1963, ce qui a entraîné la mise en place d'une deuxième campagne de limitation des naissances.

La deuxième campagne de contrôle des naissances (1962-1966) a consisté à autoriser à nouveau l'avortement, à encourager la stérilisation des hommes et des femmes. Les moyens préventifs prônés sont alors les préservatifs, les diaphragmes, les stérilets et la première pilule (1963). C'est alors qu'est créé le bureau de la planification des naissances.

La Chine utilise aussi une nouvelle stratégie qui consiste à motiver les travailleurs ruraux et à utiliser leur potentiel sous-employé. Ces travailleurs construisent de grands ouvrages (barrages, canaux d'irrigation, routes) ; ils augmentent les rendements agricoles (désherbage, lutte contre les parasites) et, enfin, construisent des centrales électriques.

La troisième campagne de contrôle des naissances (1971-1978) repose alors sur le slogan « wan, xi, shao » ou « tard, espacés, peu ». Elle introduit dans ce but différentes mesures :

- 1) le mariage plus tardif : pour la femme, 25 ans en ville et 23 ans à la campagne ; pour l'homme, 29 ans et 25 ans selon le lieu de résidence ;
- 2) l'espacement des naissances : à la campagne, trois ans doivent séparer les deux premières naissances. En ville, elles doivent l'être de 4 ans ;
- 3) le nombre d'enfants est limité à 2 en ville et à 3 à la campagne.

Les contraceptifs sont gratuits, de même que les stérilisations et les avortements.

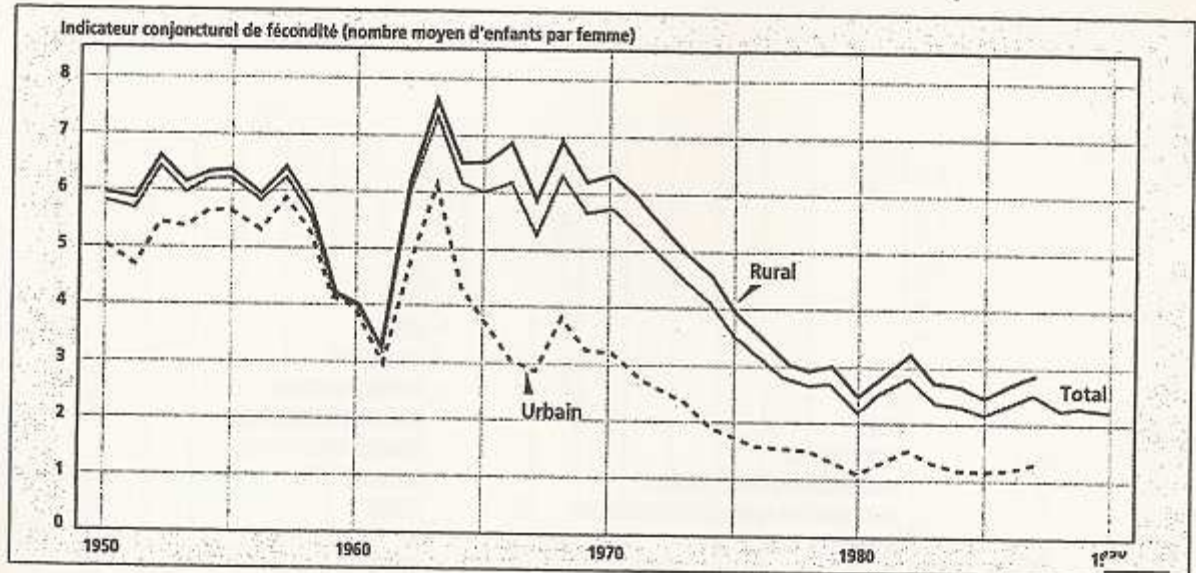
La quatrième campagne de contrôle des naissances est enclenchée en 1978, car les générations très nombreuses issues du Grand Bond sont à l'âge d'avoir des enfants. Pour prévenir une trop forte explosion des naissances, les autorités ont accompagné les mesures précédentes de la politique de l'enfant unique. La crèche, la scolarisation, les soins médicaux et le versement d'une allocation familiale ne sont accessibles que pour les familles urbaines ayant un seul enfant. Les parents n'obéissant pas à cette norme sont pénalisés. Certaines dérogations sont toutefois accordées. Il faudra néanmoins attendre les années 1990 pour que ces mesures portent vraiment leurs fruits.

À la campagne plus qu'en ville, cette contrainte est difficile à accepter car les enfants sont des aides au travail, surtout lorsqu'il s'agit de garçons. Nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à tuer ou abandonner leur nouveau-né de sexe féminin pour s'assurer un enfant de sexe masculin par la suite. Les femmes n'hésitent d'ailleurs pas à avorter plusieurs fois jusqu'à mettre au monde un enfant mâle.

En 2005, la Chine compte 1,3 milliard d'habitants. Si les autorités ont l'intention de poursuivre la même politique, elles viennent tout de même de l'assouplir en ville, comme cela l'a été décidé il y a plusieurs années déjà à la campagne. Pour 800 millions de ruraux, la politique de l'enfant unique a été abolie. Et en 2004, les règles en vigueur concernant le nombre d'enfants ont changé pour les citadins. Ils peuvent désormais avoir un deuxième enfant s'il naît cinq ans au moins après le premier.

Les campagnes de limitations des naissances en Chine

*Aux sources du "succès" de la politique antinataliste chinoise :
Un sens de l'obéissance à l'Etat ancré dans la tradition confucianiste¹⁰ !!!*



Le déclin de la fécondité chinoise de 1950 à 1990 (US Bureau of the Census, Center for International Research).

L'indicateur conjoncturel de fécondité en 2019 est de l'ordre de 1,5 enfant/femme¹¹.

1) 1^{ère} campagne (1955-1957)

Dès sa création par Mao Zedong en 1949, la République Populaire de Chine pratiqua une politique d'encouragement des naissances. La croissance rapide de la population mena à la mise en place de premières mesures de planning familial à partir de 1953. Ces mesures se limitent à de l'information et de l'éducation contraceptive. Mao autorise la stérilisation et l'avortement mais prône (favorise) l'avantage du nombre (une grande population). Pour lui un pays nombreux est un pays puissant. Le slogan de l'époque est : "un enfant c'est peut-être une bouche à nourrir mais c'est deux bras pour la révolution". Mao parle évidemment de la révolution qui aurait permis au communisme de s'installer en Chine.

Le contexte politique de l'époque est celui du Grand Bond en Avant (1958) où Mao tente de moderniser le pays en créant notamment les communes populaires dans le but d'améliorer la productivité agricole (production par travailleur). Malheureusement cela n'eut pas l'effet escompté et le pays connut la plus grande famine du siècle : 40 millions de morts entre 1959 et 1961 (3 années noires).

La natalité, elle, a chuté pendant cette période et a connu une reprise très forte dès 1963 ce qui a justifié la mise en place de la deuxième campagne. (ICF de 7,5 !!!)

¹⁰ Courant de pensée philosophique qui s'est développé à partir de l'enseignement de Confucius. Il est fondé sur des principes comme la bonne conduite, la sagesse et les relations sociales saines.

¹¹ <https://www.cairn.info/revue-population-2011-3-page-601.htm>

2) 2ème campagne (1962 - 1966)

Lors de la deuxième campagne, les mesures de limitations des naissances se font plus soutenues. C'est à cette époque qu'apparaissent les moyens de contraception modernes (première pilule - 1963). Le slogan de Mao a quelque peu changé. Il dit : "deux enfants c'est bien assez, un enfant c'est beaucoup mieux".

Nous sommes dans le contexte difficile de la révolution culturelle, déclenchée par Mao dans le but de consolider son pouvoir au sein du parti communiste, en rendant les cadres du parti et les intellectuels de l'époque responsables de l'échec du Grand Bond en Avant.

Malgré cette deuxième campagne et les grands travaux d'intérêts publics lancés par Mao (construction de routes, barrages,...), la natalité reste élevée en Chine à cause principalement d'une inertie des mentalités (la population habituée à faire beaucoup d'enfants, mettra un certain temps à adapter ses comportements et à faire moins d'enfants).

3) 3ème campagne (1971 - 1978)

C'est à cette époque que la Chine a connu la plus forte réduction de fécondité au monde, passant en moins de 10 ans de près de 6 enfants/femme à un peu plus de 2 enfants/femme. (Voir graphe précédent).

1971 est donc la date à laquelle commence la réelle pression à la réduction des naissances. Le slogan est alors : « Un enfant n'est pas peu, deux c'est bien, trois c'est trop ».

Ce slogan évolue au cours des années 70, pour devenir en 1977 : « Un enfant est mieux », et ensuite l'année suivante en 1978 : « Une enfant est assez ».

Au niveau des différentes mesures prises, cette campagne peut se résumer en 3 mots : "wan, xi, shao", ou "tard, espacé, peu".

- Tard : on retarde l'âge du mariage : pour la femme, 25 ans en ville et 23 ans à la campagne; pour l'homme, 29 ans en ville et 25 à la campagne. Dans un contexte où la fécondité hors mariage est quasi inexistante, cela contribue à diminuer la descendance finale des couples.
- Espacé : on espace les naissances : à la campagne, 3 ans doivent séparer les deux premières naissances. En ville, elles doivent l'être de 4 ans.
- Peu : on limite le nombre d'enfants par couple à 2 en ville et 3 à la campagne.

De plus, les moyens de contraception sont gratuits, de même que les stérilisations et les avortements.

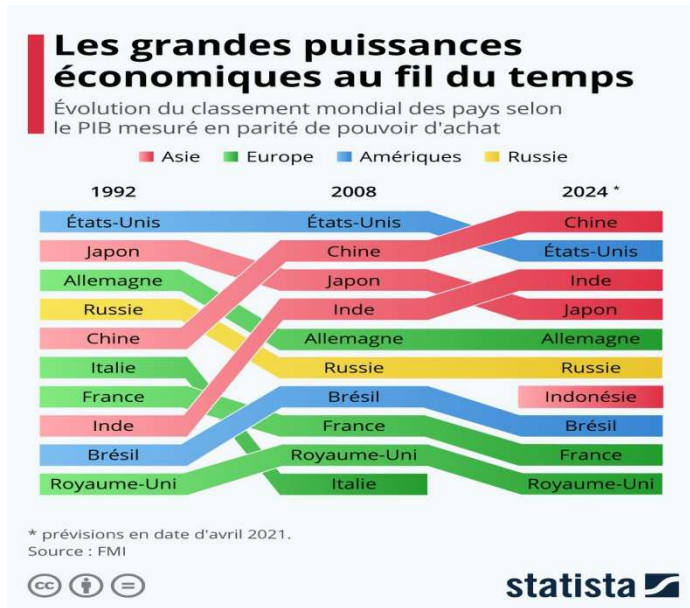
4) 4ème campagne (à partir de 1979)

C'est la politique de l'enfant unique qui est mise en place à cette époque pour éviter un effet domino (ou effet boule de neige), du à l'arrivée des générations très nombreuses issues du Grand Bond en Avant qui sont eux-mêmes en âge d'avoir des enfants. (Voir vidéos et texte page 18 du syllabus pour plus d'informations.)

Dans un contexte de forte préférence pour les fils, on conçoit la difficulté de faire accepter un mot d'ordre d'enfant unique. Une des principales conséquences fut le déséquilibre croissant du rapport de surmasculinité. Il s'agit du nombre de naissances masculines pour 100 filles. Dans le monde, celui-ci est en moyenne autour de 105 garçons pour 100 filles¹². En Chine, ce rapport est passé à 118 garçons pour 100 filles. Le déficit de filles peut s'expliquer par un avortement sélectif, par des infanticides, ou encore une sous-déclaration des filles.

¹² Rapport de l'OMS : http://www.searo.who.int/entity/health_situation_trends/data/chi/sex-ratio/en/

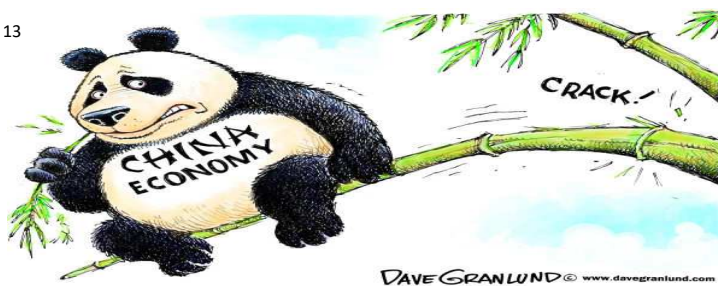
Une économie en plein essor



La politique de réforme et d'ouverture vers l'extérieur initiée par Deng Xiaoping à la fin des années 70 a été largement bénéfique : depuis une vingtaine d'années, la croissance économique de la Chine s'établit en moyenne aux alentours de 9,5%, un rythme rapide qui devrait se maintenir encore quelques temps. Son économie connaît un nouvel essor et le niveau de vie de son peuple s'est élevé d'une façon évidente. Cependant, la marche est encore longue. Le gouvernement chinois doit poursuivre ses efforts et relever encore de nombreux défis tels que les inégalités croissantes (entre villes et campagne, mais aussi entre Est et Ouest). Si la Chine accède au statut de grande puissance, elle reste un "pays à revenu intermédiaire inférieur" d'après la nomenclature de la Banque Mondiale.

De 1952 à 1975, l'économie nationale connut une montée en puissance considérable. Ce processus de modernisation du pays, fondé sur le développement de quatre secteurs fondamentaux (agriculture, industrie, défense et technologie), a été poursuivi en dépit des difficultés et des réajustements divers. La possibilité d'avoir accès à des crédits étrangers et de diversifier les liens commerciaux a permis le passage d'un système de contrôle administratif à un système plus décentralisé, où les responsabilités individuelles ont plus de poids. C'est à partir des années 80 que Deng Xiaoping a ouvert le littoral chinois aux investissements étrangers. Il tournait résolument le dos au modèle communiste. Cette nouvelle stratégie mettait en avant la nécessité de maximiser la croissance et d'accélérer la modernisation en ouvrant des "fenêtres" au capitalisme tout en suscitant les initiatives locales. **En clair, la Chine, tout en restant socialiste, laisse le capitalisme se développer dans certaines régions, c'est le socialisme de marché.**

13



En effet, depuis 1990, l'accent a été mis sur la promotion et le développement des initiatives privées, notamment dans les secteurs des transports et du bâtiment. Depuis, l'essor de l'économie est considérable.

¹³ Empereur Qianlong (1711-1799)

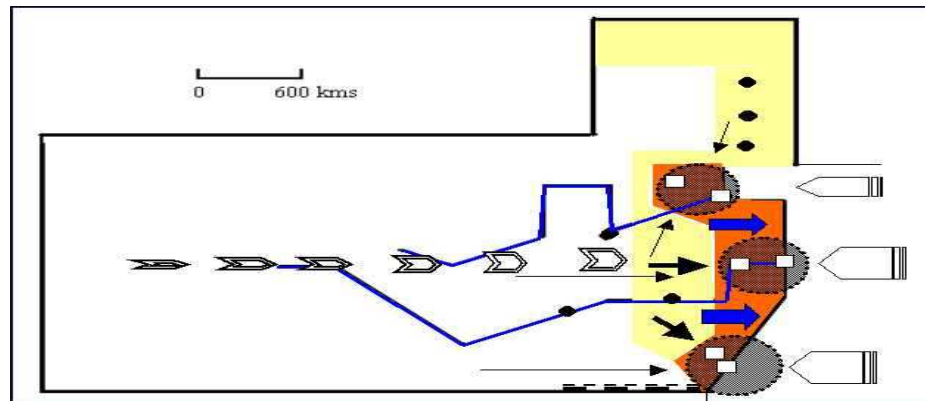
Pourtant, cette société reste soumise au contrôle direct du Parti communiste chinois. Si la Chine s'est engagée sur la voie d'une économie plus libérale, elle doit également libéraliser son régime politique. Le socialisme de marché était né, forme de gradualisme économique, c'est-à-dire une économie sur une double voie : celle du marché et celle du plan. Les **zones économiques spéciales** devenaient ainsi les héritières des concessions européennes extorquées aux derniers empereurs de Chine de la fin du siècle dernier. L'objectif était également d'attirer les capitaux de la diaspora chinoise proche, c'est-à-dire celle de Taïwan, Hong Kong, Macao ou bien Singapour. En 2001 La Chine est entrée dans l'organisation du commerce mondial. (OMC)

Pour rappel, la diaspora chinoise joue un grand rôle dans le développement en investissant massivement dans leurs régions d'origine (province maritime du sud de Shanghai).



L'ouverture économique adoptée en 1979 a aggravé les disparités :

- régionales : les écarts entre le littoral et les régions intérieures augmentent
- sectorielles : les agriculteurs sont laissés pour compte du développement économique. ils représentent près de 70% de la population mais détiennent moins d'un tiers des avoirs chinois.
- sociales : certains s'enrichissent mais une partie importante de la population reste mal logée, mal soignée, non scolarisée,...moins de 10% des foyers détiennent les deux-tiers des avoirs du pays. Il y a risque de conflits sociaux.



	CHINE FERMEE	CHINE INTERMEDIAIRE	CHINE DE L'OUVERTURE
ESPACES	Espaces sans relations avec l'extérieur	Espaces avec quelques relations commerciales ; faible intérêt pour les investissements extérieurs	Espaces développant ses relations avec l'extérieur : pénétration de capitaux étrangers et poids du commerce extérieur Espaces métropolitains majeurs ; très forte intégration au système monde
DYNAMIQUES	Interface en processus d'ouverture émigration Le gradient d'ouverture : des marges au centre		<u>maritimisation</u> <u>Métropolisation</u> attractivité
LIEUX	Les agglomérations majeures		Les conurbations « duales » : <u>Beijing-Tianjin, Nanjin-Shanghai, Hong-Kong-Guanzhou</u>

Lexique¹⁴ :

- Alluvion : dépôt sédimentaire charrié par les crues d'un fleuve, qui permet une plus grande fertilité de la plaine alluviale.
- Anticyclone (sibérien) : zone de haute pression atmosphérique, souvent associée à un temps sec, sans nuage. En effet, il est caractérisé par un mouvement descendant des masses d'air froides qui augmentent la pression au sol et empêchent la formation de nuages. (Dans notre cas, la masse d'air reste particulièrement froide puisqu'elle vient de Sibérie, une région du nord de la Russie).
- Capitalisme : système économique où les ressources d'un pays sont mises en valeur grâce à l'initiative privée. Ses 5 principes sont : la libre concurrence, la recherche du profit, la loi de l'offre & demande, la liberté individuelle, et la propriété privée.
- Communisme : système économique où il y a collectivisation des moyens de production et d'échanges. Tout appartient et est dirigé par l'Etat dans la recherche du développement du pays, au détriment de la liberté individuelle (notion de sacrifice très présente). Il n'y a pas de propriété privée, ni de classes sociales.
- Concession : Les concessions étrangères en Chine sont des territoires chinois sous contrôle étranger. A la différence des colonies, elles demeurent sous souveraineté chinoise.
- Hukou : document juridique introduit en Chine en 1958, que chaque citoyen doit avoir et qui regroupe des informations personnelles, en particulier le lieu de résidence, à savoir urbain ou rural. (en bref, il s'agit d'un permis de résidence urbain). Le hukou est donc un système d'enregistrement et surtout de contrôle de l'urbanisation et de la population instauré à l'époque maoïste pour servir le projet de développement socialiste. Interdisant à l'origine toute mobilité sociale et spatiale, séparant strictement ruraux et urbains en conférant à ces derniers des privilèges déniés aux premiers.
- Lœss : dépôt sédimentaire (souvent des limons) issus de l'érosion éolienne. Ils sont synonymes de fertilité pour les terres agricoles.
- Mousson : vent chargé d'humidité qui amène une saison hyper-humide dans le sud-est asiatique de juillet à septembre.
- Population flottante (ou travailleurs migrants) : population rurale qui, pour une partie de l'année, est autorisée à partir de 1984 à aller travailler en ville, mais finit par y rester, « échappant ainsi au contrôle de l'Etat »...cela reflète bien le pragmatisme de Deng Xiaoping pour disposer d'une main-d'œuvre bon marché, flexible et corvéable à merci, qui contribue à expliquer l'extraordinaire essor économique du pays.
- Steppe : paysage très dégradé, composé d'une grande étendue herbeuse dans laquelle l'arbre a disparu. Elle est associée à un climat du même nom, caractérisé par un temps sec toute l'année (entre 250 et 500 mm) et une amplitude thermique souvent extrême (>80°C)
- Typhon : mouvement de rotation ascendant de l'air chaud qui prend naissance dans les mers tropicales. Il est accompagné de vents & pluies très violents.

¹⁴ Cette liste est non exhaustive et donc à compléter par vos soins au fur et à mesure du cours.